

HENRY DELINDE

VIOLENCE - ÉDUCATION

Congrégations enseignantes,
artisans d'intégration sociale à l'ordre colonial



LA MARTINIQUE 1850-1879

© Henry Delinde, 2024

ISBN (livre) : 978-2-37692-444-9

ISBN (eBooks) : 978-2-37692-445-6

Corrections : Libres d'écrire

Mise en page papier et édition numérique : Libres d'écrire

Couverture : Libres d'écrire

Illustration de couverture : Dalle-E

Libres d'écrire est un label de IS Edition, Marseille.

www.libresdecire.com

Remerciements

Au Musée régional d'histoire et d'ethnographie de la Collectivité territoriale de Martinique.

Avertissement : l'ouvrage comporte des liens vers différents sites internet dont l'accès demeure aléatoire selon l'évolution de ceux-ci.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur, de ses ayants-droits, ou de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes de l'article L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Les propos et affirmations tenus dans ce livre n'engagent que leur auteur. Libres d'écrire, qui agit ici en tant que prestataire pour la conception du livre, n'a eu aucun droit de regard concernant le contenu éditorial, et décline toute responsabilité quant à l'actualité, la véracité ou la légalité des informations rédigées par l'auteur.

Table des matières de la version complète

Travaux de l'auteur	6
Préface. De l'empoisonnement d'un peuple par pesticides ! Chloredécone et autres	10
Préambule.....	12

LIVRE PREMIER

VIOLENCE

COLONISATION

DOMINATION ET GOUVERNANCE

LA VIOLENCE, UNE LOI DE L'UNIVERS

Violence. Colonisation domination et gouvernance	
La violence, une loi de l'univers	15
Qu'est-ce que la violence ?	15
De la violence céleste.....	20
De la violence des éléments	21
De la violence constitutive de notre « humanité »	22
De la violence qui régit le droit des peuples de s'ériger en nations souveraines, et pérennes	27
De la violence coloniale, postcoloniale et néocoloniale.....	36
De la violence du monde d'hier, d'aujourd'hui, de demain, et de l'homme.....	47
De cette violence qui détermine et conditionne le devenir de notre humanité, dans sa matrice la terre.....	66
De l'évolution, violence, savoirs, développement, domination, prédation.....	74
De la violence de la vie,..., et de la mort	75

LIVRE SECOND
LES CONGRÉGATIONS ENSEIGNANTES
ARTISANS D'INTÉGRATION SOCIALE
À L'ORDRE COLONIAL
LA MARTINIQUE 1850-1879

Les congrégations enseignantes	
Artisans d'intégration sociale à l'ordre colonial	
La Martinique 1850-1879	79
Chapitre I. L'engagement des congrégations enseignantes...	95
A. Abonnements et surnuméraires.....	96
B. Emprise et visées d'une politique d'éducation et d'instruction publique	104
Chapitre II. L'esprit, le corps et l'âme pour une intégration sociale à l'économie coloniale	126
A. Instruction religieuse des adultes (1850-1878).....	130
B. Égalité, liberté d'instruction, liberté d'enseigner.....	141
<i>B1. Pour une conversion des écoles au service de l'économie ?</i>	142
<i>B2. L'enquête du gouvernement (1864)</i>	146
<i>B3. École d'agriculture et école rurale</i>	155
C. La concurrence laïque.....	164
Chapitre III. Améliorer l'édifice éducatif	181
A. Privilège des bourses, subventions et secours.....	188
B. L'arrêté du 1 ^{er} juillet 1868 sur le régime de l'enseignement primaire.....	201
C. Salles d'asile	210
D. Les bibliothèques	224
Conclusion. Congrégations enseignantes artisans d'intégration sociale à l'ordre colonial. La Martinique. De la période 1850-1879	231

Table des annexes	254
Annexe.....	257
Table des tableaux et courbes	315
Annexes tableaux et courbes	318
Chronologie analytique.....	345
Les sources de la recherche.....	453
Indexation	462

Travaux de l'auteur

* **Archivistique/ Ouvrage.** *Guide des sources de l'architecture, d'après les registres du Conseil privé* (sous-série 5k), sous la direction de Liliane CHAULEAU, Conservateur en chef, Archives départementales de la Martinique. Conseil régional de la Martinique, Fort-de-France, 1991, 255 p.

* **Éducation/Article.** *Politique, éducation et congrégations enseignantes (1635-1883)*, article, Revue Annales des Antilles : Bulletin de la Société d'histoire de la Martinique, 2002.

* **Histoire/Ouvrage.** *Éducation et instruction en Martinique (1635-1830)*, ED. L'Harmattan, Année 2006, 302 p.

* **Le carnaval/Article.** *Sources et traces carnavalesques en Martinique*, article dans la Revue « Les Cahiers du Patrimoine » du Conseil régional de la Martinique, n° 23-24. Musée régional d'histoire et d'ethnographie, décembre 2007.

* **L'eau/Article.** *Transport maritime et moyens de navigation à la Martinique aux XVII^e et XVIII^e siècle*, article dans la Revue « Les Cahiers du patrimoine » du Conseil régional de la Martinique, n° 25, Musée régional d'histoire et d'ethnographie, juillet 2008.

* **Toponymie/Article.** *Toponymie de la Martinique à l'aube de la colonisation*, article : « Terre d'un nouveau monde », Revue les « Cahiers du patrimoine » du Conseil régional de la Martinique, n° 26, Musée régional d'histoire et d'ethnographie, décembre 2008.

* **Gastronomie/Article.** *Des racines de la gastronomie en Martinique*, article : « Se nourrir à la Martinique au XVII^e siècle », Revue les « Cahiers du patrimoine » du Conseil régional de la Martinique, Musée régional d'histoire et d'ethnographie, février 2010.

* **Histoire/Ouvrage.** *Fusion des races et instruction, Exemple de la Martinique, 1830-1848*, ED. L'Harmattan, Année 2011, 322 p.

* **Musique/Article.** *Aux sources de la musique martiniquaise*, article « *Des sens de la musique dans la société ?* » Revue les « *Cahiers du patrimoine* » de la Collectivité Territoriale de Martinique, Musée régional d'histoire et d'ethnographie, n° 30, octobre-décembre 2017.

* **Histoire/Ouvrage.** *De la France coloniale, Régime des écoles et société post-esclavagiste, la Martinique 1848-1862*, Éd. Libre d'écrire, août 2019, 293 p.

* **Commerces/Article.** *Marchés, boutiques et commerces dans l'Antan*, article « *Questions commerciales aux prémices d'une société coloniale "la Martinique"* », Revue les « *Cahiers du patrimoine* » de la Collectivité Territoriale de Martinique, Musée régional d'histoire et d'ethnographie, n° 35-36, juin 2021.

*I*l nous faut édifier de manière permanente une conscience révolutionnaire, construire une autre Humanité, réparer et rendre justice, restaurer la Liberté à ceux à qui elle a été volée.

HENRY DELINDE

À LA CIVILISATION AUTOCHTONE
À NOTRE HÉRITAGE, MÉMOIRE ET CONSCIENCE
« AMÉRINDIENNE »

À feu Madame Annie REY-GOLDZEIGUER,
*Ancien professeur honoraire de l'Université de Reims, Champagne
Ardenne.*

À Madame Catherine COQUERY-VIDROVITCH,
Ancien professeur de l'Université Paris 7 (Jussieu)
AU MONDE DE L'ÉDUCATION DE MARTINIQUE
À L'ÉGLISE CATHOLIQUE DE MARTINIQUE

À CE PAYS, LA « MARTINIQUE »
À MA FAMILLE
À L'HUMAIN

Préface

De l'empoisonnement d'un peuple par pesticides ! Chloredécone et autres

S' agit-il seulement d'un empoisonnement de populations pour des raisons et motivations de vils capitalistes ? Y aurait-il *un dessein coupable d'empoisonnement* de tout un pays ?

Notre candide naïveté voudrait comprendre comment l'État français¹ a pu valider, cautionner, entretenir en toute conscience et responsabilité l'utilisation du CHLOREDECONE, pour ne pas dire des pesticides, au bénéfice de spéculateurs, par le biais de ses fonctionnaires, de ses politiques, avec pour conséquence l'empoisonnement généralisé du peuple guadeloupéen et de celui de Martinique pendant des années ?

Comment comprendre que des politiques et professionnels « Martiniquais » et « Guadeloupéens » aient pu valider, cautionner, entretenir en toute conscience et responsabilité l'utilisation du CHLOREDECONE, pour ne pas dire des pesticides, œuvrant ainsi à l'empoisonnement généralisé de leur peuple respectif pendant des années ?

Et que dire, faut-il évoquer le MERCURE en Guyane ?

Un empoisonnement généralisé portant atteinte à la santé de ces peuples, à leurs capacités à se nourrir sainement, à leur espérance de vie, à leurs capacités à rompre le lien de domination de la France.

1. Assemblée Nationale, Rapport Commission d'enquête parlementaire du 26 novembre 2019.

Quelle est donc la nature du problème ? Pour quel dessein ?

Tous les coupables, seront-ils arrêtés, jugés, condamnés pour les morts d'hier, d'aujourd'hui et de demain ?

Difficile (ou trop facile) de comprendre les silences, la paralysie et cette détermination de la Justice Française à (ou pour) imposer un NON-LIEU.

Qui rendra JUSTICE à nos peuples ? La Cour de justice européenne ? La Cour de justice internationale ? L'ONU ? La légitime violence ou la souveraineté ?

Cette violence criminelle, invisible, sera-t-elle le dernier « *Pacte des Maudits* » pour une extinction de masse silencieuse ?

Que faire de notre « résilience », symbole de notre coupable impuissance ?

Le premier acte de justice citoyen serait de GRAVER LE NOM des coupables dans la pierre, pour l'HISTOIRE.

Et toi Terre de Martinique ! Qui es-tu désormais ?

Et toi Terre de Guadeloupe ! Qui es-tu désormais ?

Et toi Terre de Guyane ! Qui es-tu désormais ?

Qu'en est-il de ta Conscience et de ton Vouloir Être ?

Henry DELINDE

Préambule

Cet ouvrage comporte deux livres qui sont à la fois distincts, mais aussi étroitement liés à travers les questions, de la *Violence*, de la *colonisation*, de la *domination*, de la *religion*, de l'*Éducation*. Il paraît en effet difficile de comprendre la logique, la nature et la complexité du « Fait-colonial » sans une approche globale de compréhension de la violence, et de son exercice, selon le profil de l'agresseur ou du colonisateur dans un contexte, un environnement, une époque. Au-delà de cette problématique, s'imposent un étonnant constat et usage de la violence, sur et par l'Humain, et pas seulement lui. Des questions métaphysiques qui révèlent notre « humanité » et « l'éthique ».

Dès lors, sommes-nous déterminés à vouloir Être ?

Dans le livre premier, qui s'offre comme une lecture d'une « *Donnée Fondamentale à la Vie* », il s'agit à la fois d'appréhender cette réalité du Monde, « *la Violence* », et de mesurer, au-delà du « Fait-colonial », complexité, subtilité, enjeux, ambition et dimension de la domination et de la gouvernance. Ainsi, sur une Terre assujettie au « Fait-colonial » – où l'Acte premier fut de s'emparer et de s'approprier par la convoitise, la religion, la négation de l'autre, la violence et la duperie... un territoire qui appartient à une autre communauté humaine et/ou une autre civilisation –, toutes les institutions, dites Étatiques du colonisateur, remplissent une double fonction :

* l'organisation, la gouvernance et l'exploitation de la colonie, du territoire ; le maintien de l'Ordre colonial ;

* le modelage, le façonnage et le correctif du « Produit-colonial » ou/et du colonisé afin qu'il réponde en toutes circonstances et à travers temps aux intérêts de la Puissance coloniale.

Dans le livre second, livre d'histoire, *et sur l'ensemble de mes travaux*, il s'agit dans un contexte colonial, historique et évolutif, de décrypter et de révéler l'ensemble du système *Social-Éducatif-Scolaire-Religieux*, mis en place par la puissance coloniale, et qui constitue une arme de guerre, de conquête, de violence, de domination, afin de répondre à ses ambitions géographiques, politiques, stratégiques et économiques.

Cette période post-esclavagiste porte un éclairage partiel sur cette mécanique coloniale spécifique qui résulte de l'imbrication du « Fait-colonial » et de l'organisation sociétale mis en place, présentement, par la France. Et c'est dans ce cadre de domination que l'Éducation, l'Instruction, la Religion (pour la circonstance la Chrétienté) et la pensée maçonnique (philosophie ou religion), tous rouages du système colonial, assurent une mission prépondérante.